

CATHMA

Compte rendu de la réunion du 22 avril 1999

Présents : M. Bonifay, R. Chastel, G. et J.-B. Féraud, , M. Ladhari-Labayed, L. Martin, F. Paillard, J.-P. Pelletier, J. Piton, P. Raynaud, C. Richarté, Y. et J. Rigoir J.-C. Treglia, M. Valente et B. Vasselin.

Excusés : G. Demians, d'Archimbaud, M. Leenhardt, L. Rivet, S. Saulnier, L. Vallauri et M. Vecchione.

La réunion s'est tenue dans les locaux de la Base archéologique de l'Afan, à Venelles.

1. MAUSSANE (Bouches-du-Rhône), site de la Grande-Terre (L. Martin).

Le matériel présenté est issu d'un vaste site résidentiel tardif estimé à 7000 m². Devant la menace de création d'une ZAC, cet établissement a fait l'objet de sondages pour en vérifier l'extension et l'état de conservation.

Les deux lots étudiés proviennent de la pars rustica de la villa. Il s'agit du mobilier d'un fond de cuve en béton, comblé par un niveau d'abandon riche en amphores, et de celui d'une fosse-dépotoir longue de 7 m et profonde de 1,40 m (vu le ramassage rapide, on ne peut exclure une pollution par des matériels plus anciens).

- Cuve 3.06 : nombreuses amphores africaines dont deux bords de Dressel 23 et un col complet de Keay 35 (cette forme apparaît à Marseille après 425 dans la phase A2 de la corne du port). Fragments d'amphores orientales LRA1 et LRA3.

Deux bords de DS.P. décorée dont un marli Rigoir 3. Fragment de bol caréné en Luisante, Lamb. 37B, guilloché. Pour la céramique commune : bord de pisolithe, forme A11.

Datation proposée : à partir de 425 et, très probablement, milieu du Ve s.

- Fosse 6.01 : amphores africaines et orientales dont LRA4a, profil intermédiaire entre A2 et B1 (voir D. Piéri, dans SFECAG, Actes du Congrès d'Istres, 1998, p. 101), avec des anses près du bord, au-dessus des stries (courant du Ve s.).

Pour les céramiques : sig. Cl. D (H. 87A) ; commune à pâte kaolinique, Dicocer/KAOL C10 de production rhodanienne ; fragments de DS.P., très atypiques mais présents à Arles (fin IVe/Ve s.) ; un fragment de Luisante décoré d'un poinçon connu sur DS.P. commune grise : un bord d'une variante d'olla A4 (datée de la fin du VIe s. à Saint-Pierre-d'Eyguières), bords de jattes (variantes de B5, B8 et B3), bords d'urne A4.

Datation proposée pour le lot de commune grise : VIe s., voire même fin du VIe s.

2. GEMENOS (Bouches-du-Rhône), Saint-Jean-de-Garguier (C. Richarté).

Cette fouille de sauvetage, réalisée en 1998, a été motivée par le projet d'élargir un chemin communal débouchant sur une route départementale, en face du prieuré de Saint-Jean-de-Garguier. Ce quartier a livré depuis le XVIIIe s. de nombreux témoignages archéologiques (épigraphi-

ques, numismatiques, céramiques, etc) de l'époque romaine au Moyen Age (funéraire).

La fouille de 1998 doit être mise en relation avec les sondages effectués par J.-B. Féraud en 1985-86. Les acquis de cette dernière campagne se résument à des découvertes concernant trois périodes chronologiques :

- à la fin du IIe s.-Ier s. avant notre ère, une voie et la portion d'un habitat ;

- au Haut-Empire, un quartier d'habitations traversé par une voie ;

- à la fin de l'Antiquité tardive, des traces d'habitat précaire dans les ruines des habitations du Haut-Empire (« squat ») et l'implantation de quelques sépultures dans quelques-uns des espaces.

Le matériel présenté provient essentiellement du comblement d'une importante fosse dépotoir (US 203, comblement de la fosse F204). Très bien conservé, cet ensemble va permettre de procéder à une analyse quantitative fiable.

Sigillée claire D : mortiers H. 91 (provenant des ateliers de potiers d'Oudna, Tunisie), plats H. 87A ainsi que bols de type « Flayed Bowls Clars IB », assiettes correspondant à la forme H. 104.

Le mobilier amphorique se compose de fragments de Keay 55 (du type de La Palud, voir Etudes Massaliètes, p. 323), Keay 57 et 35A classiques (provenant de Phocée) et de quelques pièces orientales (LRA 1, 3 et 5).

La DS.P. et la céramique commune grise : se dégage de ce lot une physionomie générale commune. Dans les deux catégories se retrouvent une grande diversité de formes et de nombreuses variantes d'une même forme.

La céramique commune grise est toujours caractérisée par la présence importante d'ollae dont des formes A3/B3 qui rappellent le faciès de Gardanne. On note une domination du type 3 aussi bien en A qu'en B. Ce groupe correspond sans doute à une production locale pour laquelle on observe la dégénérescence des types principaux.

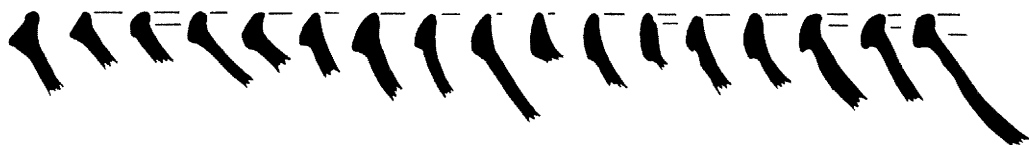
La DS.P. présente une grande homogénéité des pâtes, des formes non répertoriées à ce jour ainsi que des poinçons inédits et quelques autres déjà connus à Marseille.

Le répertoire morphologique se compose surtout d'assiettes (f. Rigoir 1 à 3) et de mortiers (f. 29) présentant une grande diversité de profils ; on notera l'absence de f. 18A. Enfin un pot à bec ponté (f. 36) illustre parfaitement le groupe à pâte intermédiaire entre la commune grise et la DS.P.

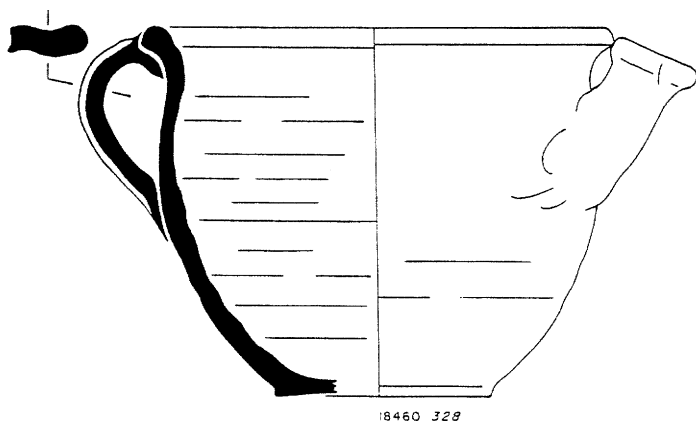
En conclusion, la datation proposée pour cet ensemble de mobiliers est, au plus tôt, le deuxième quart du VIe s.



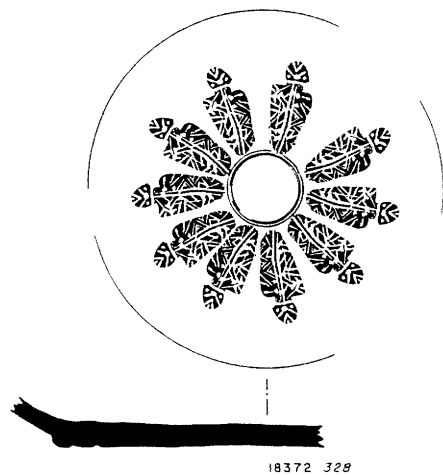
Les f.29 de la fosse 203. Tous les listels sont différents, et aucun n'est du type "classique".



Variations sur les bords en amande.



F.36 brute de façonnage.



Fond d'assiette de facture grossière.



Croix reconstituée à partir de deux fonds d'assiettes.

DS.P.



Copie grossière de 4484.